

Durée moyenne de la maladie : 8 jours. Propagation aux voies respiratoires très rare et sans gravité.

Affections secondaires (paralyse, hydropisie, etc.) nulles ou très-rares. (*Il Morgagni*, 1873, nos 2 et 3.)

Le même journal indique, d'après un médecin allemand dont il ne donne pas le nom, les heureux effets de l'acide phénique contre la diphthérie du gosier.

L'auteur (*Wiener med. Presse*, n° 33, 1872) fait trois à cinq fois par jour sur les parties malades des attouchements avec un pinceau imbibé d'une solution aqueuse d'acide phénique cristallisé. Ce topique serait bien supérieur aux cautérisations avec le nitrate d'argent ou avec les acides concentrés, ainsi qu'aux inhalations de tannin, d'alun, de chlorure de fer, d'acide lactique, d'eau de chaux, d'eaux minérales, etc.

Sur 150 diphthéritiques ainsi traités, il n'y eut que 3 morts.

Les mouvements de vomiturition provoqués par les attouchements avec le pinceau aident au détachement et à l'expulsion des fausses membranes ; l'acide phénique agit de plus par ses propriétés antiseptiques, antigangréneuses et antidiphthéritiques ; le fond de l'ulcération se nettoie, et le processus morbide disparaît complètement en trois ou quatre jours dans les cas légers et en huit ou dix dans les cas plus graves. La maladie toutefois peut récidiver même après une semaine.

Les inhalations avec l'acide phénique sont, d'après l'auteur, bien moins efficaces que les applications directes et concentrées ; de plus, l'ingestion de quelques gouttes du médicament ajoute à son action antiseptique et antidyscrasique, sans nuire aux fonctions digestives et sans avoir quelque influence caustérisante ou délétère appréciable.

Enfin, le traitement précédent n'empêche pas d'avoir recours en même temps à la digitale, au nitre, au carbonate de potasse, et spécialement au quina, au chlorate de potasse, au fer ou aux acides, suivant les indications ou suivant les complications qui peuvent surgir. (*Il Morgagni*, 1872.)—*Lyon Medical*